

reusement arrive la prétendue réforme qui pose comme premier principe l'indépendance de l'homme et l'infaillibilité de la raison. Les conséquences de ces funestes doctrines ne se font pas longtemps attendre. De l'ordre spirituel l'on passe à l'ordre temporel et l'on proclame la souveraineté du peuple, son impeccabilité et son droit de constituer ou de changer les gouvernements à son gré. Bientôt viennent les troubles et les révoltes et, pour assurer son existence, l'autorité, sous Richelieu et Louis XIV, est obligé de se déclarer absolue. Mais la foi et le sentiment religieux s'affaiblissent de jour en jour chez le peuple et l'Etat, qui a sacrifié les seuls appuis qui le soutenaient encore, tombe au milieu de la catastrophe épouvantable qui s'appelle la Révolution Française.

Nous avons voulu donner une idée des savantes études de M. Auzias-Turenne, mais nous devons reconnaître, qu'à moins d'une analyse très étendue, il serait impossible de leur rendre justice. Nous engageons donc bien fortement nos lecteurs à lire cette intéressante série d'articles ainsi que l'excellente revue qui l'a d'abord publiée. Ils ne sauraient mieux employer leurs loisirs.

---

DE L'ÉDUCATION, conférence faite en février 1881, devant le *Cercle catholique de Québec*, par Boucher de La Bruère. St-Hyacinthe, des presses du "Courrier" de St-Hyacinthe, 1881.

On ne peut se dissimuler l'importance de la question traitée par M. de La Bruère. C'est certainement la question capitale de nos jours et le point sur lequel est engagé toute la lutte entre l'Eglise et la Révolution. Elle est pratique pour nous canadiens car, malgré que le savant confédéricien ne semble rien redouter pour notre pays, on entend déjà parler, dans un certain quartier, de l'opportunité de laïciser les écoles. Or c'est là le premier pas, et l'on bannira infailliblement la religion aussitôt que l'on se sera débarrassé de ses ministres. Nous félicitons donc M. de La Bruère d'avoir établi, avec autant d'érudition que de talent, les vrais principes en matière d'éducation. L'auteur démontre d'abord quels ont été les efforts civilisateurs de l'Eglise qu'on a pourtant accusée de vouloir retenir les populations dans l'ignorance et la barbarie. "Ensuite il nous fait voir la Révolution à l'œuvre et prouve que ses enseignements, au lieu d'émanciper le peuple, n'ont abouti qu'à l'impunité, l'irréligion et l'immoralité. Il termine son étude en esquissant les progrès de l'éducation au Canada depuis la conquête jusqu'à nos jours. En traitant cette importante question, M. de La Bruère fait preuve d'un savoir bien remarquable, et le lecteur, pour peu qu'il ne soit pas aveuglé par l'esprit de parti ou le fanatisme, ne saurait nier la vérité de ses conclusions. Après tout il faut bien revenir à la doctrine de l'évangile, *cognoscetis veritatem et veritas liberabit vos*, ce n'est que dans le sein de l'Eglise que nous trouvons la liberté avec la vérité; et la seule solution des difficultés que redoutent maintenant les gouvernements de l'Europe serait un retour sincère aux vrais principes catholiques. Nous félicitons, encore une fois, M. de La Bruère d'avoir si bien compris cette vérité et nous souhaitons à sa brochure une grande circulation.

---

Pendant que nous parlons d'éducation, nous devons accuser réception d'une brochure qui contient la correspondance entre le Cher Frère Réticius, visiteur-provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes et le révérend M. H. A. Verreau, principal de l'école normale. Le public a déjà pris connaissance de cette discussion par la voie des journaux et nous ne voudrions exprimer aucune opinion sur la matière en litige. Cependant nous croyons devoir signaler à nos lecteurs les idées très remarquables qu'expose le Cher Frère Réticius à la page 17 et suivantes. Après avoir fait voir le but et les moyens de l'éducation révolutionnaire en Europe, le Frère Provincial démontre que nos propres lois ne sont pas exemptes de tout reproche au point de vue des vrais principes catholiques. Il y a là bien certainement matière à réflexion sérieuse.

---

CHRISTOFORO COLOMBO GLORIFICATO DAL VOTO DELL' EPISCOPATO CATTOLICO. Terza raccolta di documenti per Gius: di G. Baldi. Genova, tip. delle Lettere Cattoliche, 1881.

Les lecteurs de la REVUE CANADIENNE n'ignorent pas sans doute que les catho-